

ZOUK LOVE OLIVER N'GOMA

L'ambassadeur de charme du Gabon

Oliver N'Goma – Noli pour les intimes –, zouk lover gabonais, est à 36 ans la nouvelle étoile montante de la musique afro-caribéenne. Troubadour au Gabon, ambassadeur de charme à l'extérieur, le gendre du président Omar Bongo est l'un des artistes africains les plus écoutés et les plus dansés.

Bercé dans sa prime-jeunesse par les rythmes de la rumba zaïro-congolaise, les musiques antillaises et la soul de James Brown, Oliver N'Goma fait très tôt son apprentissage de la guitare dans les boîtes de nuit de la capitale, avant d'intégrer Kounabeli, un groupe en vogue. Parallèlement, alors qu'il suit des études de comptabilité, un autre « virus » le contamine : la caméra. Engagé comme preneur de vues à la deuxième chaîne de la télévision gabonaise, il est envoyé en stage de perfectionnement à Paris en 1988. Là, il rencontre Manu Lima, l'un des meilleurs réalisateurs-producteurs de la scène parisienne africaine, qui va se charger de la direction artistique de son premier disque.

Sorti en 1990, l'album, intitulé *Bane*, recueille un succès dont l'ampleur effraie le jeune et encore timide artiste : « D'ordinaire, je suis derrière la caméra, mais surtout pas devant ! »

La fièvre provoquée par

celui que l'on surnomme désormais le « Tam-Tam gabonais » gagne un public sans cesse croissant, parmi lequel la gent féminine occupe une place de choix : « Depuis cette époque, des centaines de groupies m'adressent par courrier des demandes en mariage enflammées. Certaines viennent même jusqu'au Gabon avec l'espoir de devenir

ma seconde épouse ! »

Loin de ces tentations, Noli est aujourd'hui un mari comblé, père de six enfants. Il trouve son équilibre dans une vie de famille préservée et une activité professionnelle débordante : un *single*, extrait de son deuxième album *Adia*, une tournée aux Antilles, « seconde terre africaine », en mai, un concert le 1^{er} juin au Hot

Brass à Paris, puis un concert au Mozambique constituent son actualité musicale. Sur le plan cinématographique, il projette le tournage d'un documentaire présentant le tourisme au Gabon ainsi qu'un film retraçant l'histoire de son pays. Malgré sa popularité, il demeure d'une humilité exemplaire et déclare avec philosophie : « Je laisse le destin me guider. Mon thème de prédilection est l'amour, et j'espère œuvrer en tant qu'artiste pour le rapprochement de tous les individus et de tous les peuples. » □

Karim Belal et
Philippe Blanchot

Oliver
N'Goma,
sur la scène
du Hot Brass,
à Paris

